

par les craquements dans l'appareil, les épurations permanentes, la rupture complète avec la Yougoslavie.

L'influence de cette crise est considérable sur les autres partis staliniens dans le monde entier.

b) En Europe Centrale : Allemagne, Autriche, les masses ont fait l'expérience du stalinisme et il ne semble pas que celui-ci puisse redevenir un mouvement de masse dirigeant.

c) Dans les pays anglo-saxons, Benelux, scandinave, le stalinisme est discrédité et ce sont les mouvements sociaux démocrates qui constituent les organisations de masses. Mais ces pays, en s'appauvrissant ont perdu la base pour le réformisme, de plus, la crise économique amènera une radicalisation de la classe ouvrière. Celle-ci passera par une aile gauche de la sociale-démocratie; plutôt que par le stalinisme. Ce n'est que dans la mesure où le trotskysme serait incapable de cristalliser cette aile gauche que le stalinisme pourrait en profiter.

d) Dans les pays particulièrement instables (France, Italie en Europe; Japon et Indes en Extrême Orient; les pays d'Amérique Latine) l'agonie du capitalisme pèse lourdement et la haine anti-capitaliste des masses les amène à se regrouper autour des P.C. Mais, en même temps, la crise s'y manifeste par une attitude plus critique des masses envers les partis et des militants de base envers la direction. De plus l'organisation proprement dite s'affaiblit (France).

Les délais que nous laisse la guerre, les mouvements que provoquera internationalement la crise économique, la crise du stalinisme vont servir de base à une action de la IV^e Internationale et de ses partis pour lutter pour la constitution de la nouvelle direction révolutionnaire, dans la prochaine étape.